

## LES FAILLES DE MAKEB

### Partie 2 : Dans les ombres des flottes



Le général Voldan regardait la flotte de la République au travers d'un hublot du Gav Daragon. Il attendait, apparemment indifférent aux subordonnés qui attendaient derrière lui. Il ne bougea même pas quand la porte de la pièce coulissa enfin.

- Vous êtes en retard, lieutenant Silwin.

La twi'lek rutian en vêtement civils bleus et blancs se mit en position de garde-à-vous, même si son supérieur ne la regardait toujours pas.

- Je vous présente mes excuses, monsieur. J'étais en mission quand j'ai reçu votre message. Je ne pouvais pas l'abandonner. Et même si je l'avais fait, l'extraction aurait duré trop longtemps.

- Cela importe peu. La fenêtre d'action est toujours ouverte. Nous avons pouvoir commencer le briefing. Prenez place.

Le lieutenant Silwin hocha la tête et alla s'installer sur un des sièges. Un de ses voisins, dont le visage était marqué par trois grandes cicatrices et un cache sur l'œil leva aussitôt le bras.

- Monsieur, aurons-nous vraiment besoin du service diplomatique sur cette mission ?

Une remarque qui lui valut une œillade meurtrière de la part de la twi'lek. Et le général Voldan se retourna enfin pour faire face à son auditoire.

- Le lieutenant Silwin n'appartient pas au service diplomatique. C'est une ancienne de l'escouade du Chaos, et votre expert en infiltration. D'ailleurs, tant qu'on est dans les présentations. Lifeline est votre médecin. Lukaas est les renseignements. Docdavid est l'armement. Le droïd C4-1W est là pour vos besoins en puissance de feu. Enfin, vous Youkool, en plus de l'humour, vous êtes le spécialiste du corps à corps.

L'officier supérieur se tourna ensuite vers deux individus assis un peu à part. Ces deux-là n'appartenaient pas à l'armée. Il s'agissait d'un contrebandier cathar et d'un Jedi zabrak.

- Le capitaine Nicou sera votre transport. Et aussi votre tireur d'élite. Quant au maître Walan...

- Chevalier Walan. Pas plus.

- Au chevalier Walan, ce sera votre traqueur.

- Traqueur ?

- Simple terme technique. Le chevalier Walan sera aussi votre officier de terrain. Votre objectif est une cible que seul un Jedi peut complètement appréhender. De fait, c'est donc lui qui sera en charge. Maintenant que les présentations sont faites, passons à la mission.

Le général Voldan se dirigea vers un holoprojecteur et l'alluma. Apparut dessus une Sith au sang pur, une guerrière maraudeur. Son armure sombre portait des pièces mécaniques, lui donnant certains aspects de cyborg. Et même sous cette forme aussi lointaine, elle continuait d'apparaître menaçante, dangereuse.

- Voici celle pour laquelle vous avez été détachés de vos unités respectives pour former une unité spéciale. Il y a deux mois, Docdavid et le capitaine Nicou ont été détaché sur Hoth, où nous testions une nouvelle stratégie pour remporter cette bataille. Un seigneur Sith l'a appris et a attaqué cette nouvelle base. Docdavid vous montrera ses cicatrices plus tard, si vous le voulez. Reste que certaines informations sensibles se trouvaient dans cette base. Nous avons toutes les raisons de penser que ce Sith s'en est emparé.

- Quel genre d'informations, général ?

- Des informations secrètes, Lukaas. Trop délicat pour que j'en parle en dehors d'un cercle autorisé. Vous ne devriez même pas savoir qu'elles existent. Donc vous n'en saurez pas plus.

- Est-on au moins sûr que ce Sith est bien celle qui détient ces informations ? Et pas un supérieur ou un subordonné ?

- Je l'ai vue durant la bataille. Elle était en première ligne. Impossible de douter qu'elle commandait. Si l'Empire a bien ces informations, elles n'ont pu retomber qu'entre ses mains. Elle surveillait de trop près ses alliés pour laisser quelque chose d'aussi gros lui échapper.

- Merci Docdavid. Quant à savoir si Dark Onidra - c'est son nom - aurait pu remettre les informations à un supérieur, le SIS assure qu'elle ne répond qu'auprès des maîtres du Conseil Noir. Et si un de ces derniers les avaient récupérées, nous en aurions déjà ressenti les conséquences. Nous devons donc la capturer et l'interroger pour identifier tous ceux qui pourraient y avoir accès et les neutraliser.

- La capturer ? Vivante ? Ce ne sera vraiment pas une partie de plaisir ! Elle...

- Je m'en doute, Docdavid. C'est pourquoi nous avons réuni un commando de cinq soldats d'élite, un prototype de combat lourd et un chevalier désigné par le Conseil Jedi. Du reste, si la capture n'est pas possible, il faudra l'éliminer.

- Ceci n'a pas été dit au Conseil, général.

- J'en suis désolé et j'espère que nous n'aurons pas à en venir à cette extrémité. Mais il s'agit suffisamment sensibles pour qu'en tant que soldat je doive envisager cette solution. A vous, en tant que chef d'équipe, de veiller à ce que vous n'y arriviez pas.

- Et si on laissait tomber les considérations morales et qu'on en venait au plan d'approche ? Ça me semble plus urgent.

- Je suis d'accord, capitaine Nicou. Un groupe de renseignements militaires en poste sur Nar Shaddaa a intercepté une communication indiquant que Dark Onidra devait rencontrer un contact sur la planète de Makeb. Impossible d'en savoir plus, nous avons perdu tout contact avec cette équipe quelques heures plus tard. Cela nous est arrivé à peu près au même moment que l'annonce de l'attaque des Hutts sur Makeb.

L'hologramme de Dark Onidra fut remplacé par une planète verdoyante, mais à la surface craquelée.

- Je suppose que vos supérieurs respectifs vous ont déjà fait un topo sur Makeb. Plusieurs unités ont été déployées pour répondre à la demande d'aide contre les Hutts. L'Empire pourrait essayer d'en profiter pour mettre un pied sur la planète, mais nos experts psy penchent plutôt pour un mouvement isolé de Dark Onida. Elle devra donc se déplacer seule, ou avec une escorte réduite. C'est là une occasion à saisir !

- Je connais la topographie de Makeb. Toutes ces messas isolées... Le message intercepté indique-t-il de quel côté nous allons devoir nous retrouver ?

- Malheureusement non, Lukaas. Ce sera votre boulot de réduire le champ de recherches jusqu'à ce que maître... jusqu'à ce que le chevalier Walan soit assez près pour remonter sa piste. Je sais que

vous en êtes capable. Vous avez été choisi pour ça. Vous avez tous été choisis parce que vous avez les capacités nécessaires pour cette mission. Passons maintenant à notre plan d'approche. Capitaine Nicou, voulez-vous...

Le contrebandier cathar s'étira, chassa une poussière de sa veste gris-vert. Puis se leva se siège et rejoignit l'holoprojecteur. Une étrange structure vint remplacer la représentation de la planète.

- En déployant des armées, les Hutts ne posent pas seulement problème à la République, mais aussi à l'Empire. Une troisième force vient déstabiliser les deux en conflit. Quel que soit le sujet de la réunion, tout le monde à intérêt à ce que ça se passe loin de la ligne de front. Et encore plus du point d'accès où se réunissent les troupes de la République. Et même si nous pouvions nous frayer un chemin discrètement malgré tout, le retour serait encore plus problématique. Un Sith n'a pas tendance à se laisser faire, surtout s'il faut la trainer sur une longue distance. Il va donc nous falloir un autre point d'accès et d'évacuation. Depuis qu'on m'a chargé d'y réfléchir, j'ai déjà fait appel à une dette, qui a fait jouer à son tour la dette d'une dette... Ça va vous coûter très cher, général. Mais nous devrions pouvoir...

De l'autre côté de la galaxie, deux autres soldats se faisaient aussi face. Enfin, si l'on pouvait les appeler comme ça. Le premier avait depuis un moment déserté les champs de bataille pour l'administratif. Quant à l'autre, on utilisait d'autres expressions pour désigner les membres de l'armée de Mandalore.

- Je... Je dois reconnaître que je ne m'attendais pas à ce que quelqu'un d'aussi renommé que vous réponde à mon annonce...

- Je regarde ce que contiennent toutes les annonces. Ça s'appelle être professionnel, moff Genevrin.

- Je pensais juste être trop insignifiant pour attirer l'attention de quelqu'un tel que vous, Beskar'gam.

- Insignifiant peut-être, mais votre proposition ne l'était pas. Cela m'a intrigué.

- Je pensais avoir à gérer une équipe, qui partagerait la somme entre ses membres. Mais vous... Je n'engagerai personne d'autre et vous pourrez profiter de tous les crédits.

- Je n'ai pas encore dit oui. Je souhaite connaître toutes les modalités de ce travail avant de m'engager.

- Oui, je comprends. Voyez-vous, je suis un patriote. Pour survivre, l'Empire doit limiter le pouvoir des Sith. Il faut les mettre dans le rang. Retirer le pouvoir du Conseil Noir et les remplacer par un conseil des ministres. Evidemment, c'est quelque chose qui ne pourra pas se faire tout seul. Et pas au grand jour. Pas encore.

- Vous me prenez pour un tueur de Sith pour me parler comme ça ? La politique interne de l'Empire ne m'intéresse pas.

- Oui, je comprends. Je suppose qu'il en irait de même si l'on me demandait de m'impliquer dans la politique de Mandalore.

- N'y songez même pas.

- Je vais aller droit au but. Il y a un Sith en particulier avec qui je me retrouve en rivalité directe. Prochainement, elle doit se rendre sur Makeb. Seule.

- Et vous voulez que je l'élimine ?

- Des mesures ont déjà été prises pour que l'affaire soit faite. Mais il a toujours un risque, infime, que cela échoue. Dans ce cas, oui, il faudrait l'éliminer. Mais je tiens à être sur place pour m'assurer que tout se passe comme prévu ou qu'il faudra prendre des mesures. D'ici-là, devant conserver mon rang et mon affiliation secrètes, j'aurais besoin d'au moins un garde du corps.

- Et quel est le nom de ce seigneur Sith ?

- Dark Onidra.

- Vous ne visez pas un petit nom.

- Comme je l'ai dit, c'est une rivalité directe.

- Après m'avoir raconté tout ça, je présume que si je refusais, les pièges cachés dans le hall s'activeraient pour me tuer.

- Dois-je prendre ceci pour un oui ?

- J'aime les défis. Me débarrasser de ces pièges puis disparaître sans que personne ne sache comment votre vaisseau a été détruit. Mais je pense plutôt me pencher sur celui qu'est Dark Onidra. Le moff Genevrin tiqua. Derrière son masque, il était impossible de savoir si le mandalorien plaisantait. Il n'en avait pas l'air. Mais c'était une occasion unique que de l'engager.

- Bien. Très bien. Il me reste encore quelques affaires courantes à régler. Puis nous pourrions partir pour Makeb.